

Battre  
LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES  
Campagne

UNIVERSITÉ DE  
RENNES 1

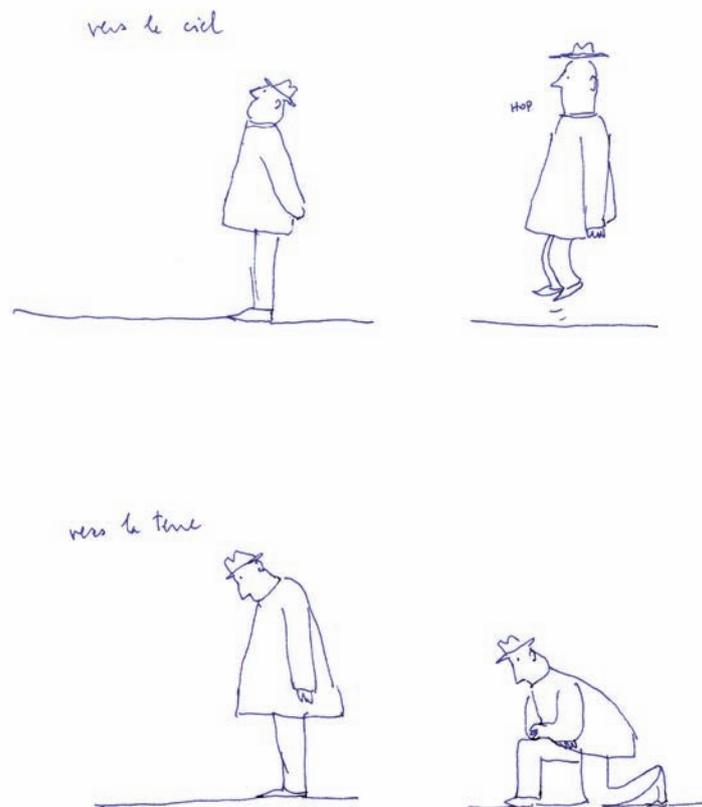
ART MACHINE

## Journées d'études d'artiste

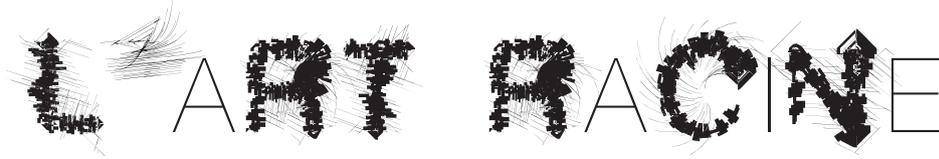
Mercredi 14 janvier 2015, 9h30-17h30

Judi 15 janvier 2015, 9h30-17h

Au Diapason, Université de Rennes 1



Sur une proposition de Yves Chaudouët, artiste associé à la saison 2014-2015  
Battre la Campagne de La Criée centre d'art contemporain.



## Journées d'études d'artiste

**Croisant arts et sciences, et rapprochant des champs en apparence éloignés, les journées d'études « L'Art racine » inscrivent l'art et la recherche à la racine de leurs observations.**

Le titre de ces journées est inspiré par Barnett Newman, qui écrit : « Il n'y a jamais eu de style classique dans l'histoire. Ceux qui croient en la possibilité du classicisme sont les mêmes pour qui l'art est la fleur de la société plutôt que sa racine<sup>1</sup> ». Plasticien, écrivain, metteur en scène et jardinier, Yves Chaudouët partage avec Newman cette approche politique qui ne place pas l'art à la frange décorative ou distractive de la société, mais bien au cœur de ses processus. À ses côtés, chercheurs et artistes interrogent cette forme d'utopie et filent les analogies entre art et vie, entre nature et culture, mais aussi entre recherche scientifique et création artistique.

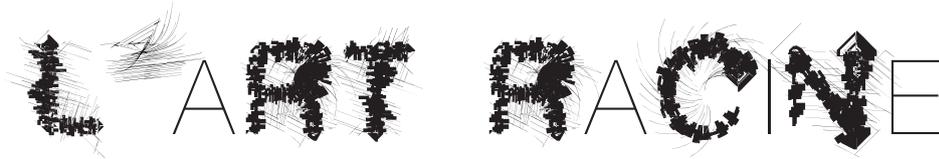
La possibilité d'un art à la racine de la société existe-t-elle ? Placer l'art dès la racine, est-ce de fait affirmer une utopie en conflit avec une autre, où le statut et le rôle de l'art et de la culture ne seraient que divertissement, propagande, chiffres ?

Quelles sont les questions soulevées si l'on considère la création artistique par le prisme de la nature, si l'on envisage la « culture » par celui de la permaculture, par exemple ? Quels sont les coïncidences, les problématiques communes, les rapprochements à faire, les enseignements, les perspectives à dénicher ? Faut-il préserver une « beauidiversité » supposée ? Quelles sont les conditions de la liberté pour le vivant et la création contemporaine, qu'elle soit scientifique ou artistique ?

**La première journée d'études s'intéresse aux liens entre biodiversité et « beauidiversité », la seconde interroge l'art et la recherche comme jachères actives.**

---

1. Barnett Newman, cité et traduit par Jean-Claude Lebensztejn, « Homme nouveau, art radical », in *Critique*, n°528, mai 1991, pp.323-37



# Journées d'études d'artiste

## PROGRAMME

---

**Mercredi 14 janvier, 9h30-17h30**

**De la biodiversité à la « beaudiversité »**

**9h30 : accueil**

**9h45 : « Fleur et racine », introduction générale par Yves Chaudouët**

**10h-12h30 : première table-ronde**

**Quelles sont les conditions d'émergence et de développement des écosystèmes artistiques et naturels ?**

Intervenants : Mark Brown, botaniste et paysagiste; Marcel Bouché, jardinier, agronome, écologue et épistémologue; Caroline Cieslik, artiste et chercheuse.

Modération : Astrid Verspieren, paysagiste.

**14h30-17h : seconde table-ronde**

**Milieu et diversité ne sont-elles pas des notions contradictoires ?**

Intervenants : Alain Canard, arachnologue et zoologue; Stéphane Dorin, sociologue; Vincent Romagny, critique d'art et commissaire d'exposition.

Modération : Christophe Viart, artiste et professeur.

**17h : projection du film « Dernières Bouchées sauvages » de Susanne Husky (durée : 23min)**

**18h30-19h15 : visite de l'exposition « a l l e r dehors » à La Criée centre d'art contemporain**

Par Yves Chaudouët et Sophie Kaplan

La Criée centre d'art contemporain, place Honoré Commeurec, 35000 Rennes - Accès métro République

---

**Jeudi 15 janvier, 9h30-17h**

**Les racines sont-elles l'affaire de tous ?**

**9h30 : accueil**

**9h30-12h : première table-ronde**

**La conservation et la collection sont-elles indissociables de la création et de la découverte ?**

Intervenants : Joël Boustié, phytochimiste; Vincent Demeusoy, paysagiste; Yannick Miloux, directeur du FRAC Limousin.

Modération : Sophie Kaplan, directrice de La Criée centre d'art contemporain.

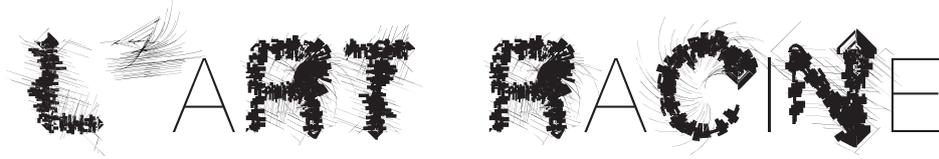
**14h-16h30 : seconde table-ronde**

**L'art et la recherche sont-ils libres par essence ?**

Intervenants : Monique Chemillier-Gendreau, juriste; Julie Morel, artiste et professeure; Catherine Rannou, artiste, architecte et professeure.

Modération : Yves Chaudouët, artiste et professeur.

**16h30 : Conclusion prospective**



## Journées d'études d'artiste

### Biographies des intervenants, résumés des allocutions :

#### Mark W. Brown, jardinier et botaniste

Mark W. Brown est connu pour ses jardins sauvages et naturels basés sur les biotopes et ses connaissances sur les plantes sauvages et leurs milieux. Il a voyagé et herborisé dans le monde entier depuis son premier voyage en 1981 en URSS. Il fut l'auteur du jardin de « La Berquerie » à Varengeville-sur-Mer, salué par les plus grands paysagistes internationaux, tels Julie Toll, Piet Oudolf et Henk Gerritsen. Il a entrepris, depuis 2005, renouant avec ses amours d'enfance, la création d'un jardin sur l'évolution des angiospermes et basé sur le travail de l'A.P.G. à Sainte-Marguerite-sur-Mer, en Normandie. Il a publié en 1999 *Jardins des Champs, Le Souffle de la Nature* aux Éditions du Chêne.

#### « La palette du jardinier »

[...] Le jardinier est un être qui aime la vie, il est biophile. [...]

Donnons la chance à ces fous du vivant d'exprimer leur amour. Faisons de nos gazons, parterres et massifs le reflet réel de la riche vie qui nous entoure. Étudions les regroupements des cortèges floraux et des biotopes. Que ceci forme la base de toute instruction de jardinier. [...] Des gazons composés de dizaines et de dizaines d'espèces ne requièrent pas plus d'entretien. Par contre, des massifs riches et complexes, basés sur les biotopes nécessiteront un bien plus grand savoir. Mais est-ce un problème réellement, pour un passionné du vivant, d'approfondir son savoir?

#### Marcel Bouché, jardinier, agronome, écologue et épistémologue

D'abord jardinier, puis chercheur et directeur de recherche, Marcel Bouché s'est consacré aux études écologiques concrètes des vers de terre et à l'élaboration de techniques d'observation et de gestion-interprétation des connaissances rendant effectivement possibles les évaluations et valorisations environnementales de nos activités.

Il a notamment publié en 2012 *Pour un renouveau dans l'environnement. De l'antiscience à l'intelligence artificielle des systèmes complexes* aux Éditions de L'Harmattan, et en avril 2014 *Des vers de terre et des hommes. Découvrir nos écosystèmes fonctionnant à l'énergie solaire* aux Éditions Actes Sud.

#### « La racine des sciences exactes et l'écologie déracinée »

Les sciences exactes s'enracinent dans la réalité par les trois pieds du *tripode heuristique* : dics, interprétations réfutables et termes précisables. C'est l'Art d'observer le réel en obtenant chaque Donnée Initiale Concrète (dic), puis d'*interpréter* des ensembles de dics de façon *réfutable* (= exhaustivement critiquables) en des *termes* itérativement *précisables*. Cet Art permet de fédérer les spécialistes par intelligence Artificielle des systèmes *compliqués*, aux composants connus, telle la myriade des constituants d'un microprocesseur inclus dans la diversité des organes d'une robotisation incorporée dans la multiplicité des pièces d'un avion.

L'écologie, définie initialement comme la *science globale* des relations des organismes avec leur milieu au sens large, n'a pas été prise en compte tant par les sciences académiques que par les technologies. Pire, ignorant sa définition princeps, sa racine, le terme écologie est galvaudé dans tout enseignement et récupéré à des fins philosophico-politiques interdisant, par déracinement, toute écologie au sens strict.

Pourquoi? Son objet d'étude mobilisant simultanément des dics physiques, biologiques et chimiques est trop vaste pour chacun des spécialistes concernés. Pour contourner cette difficulté furent imaginées des représentations générales privées du fondement scientifique du *tripode heuristique* induisant ainsi le désastreux embrouillamini antiscientifique actuel.

Comment ? Doté de moyens informatiques, nous pourrions mutualiser les savoirs des spécialistes œuvrant en écologie, environnement, agriculture, etc., en instaurant, enfance de l'Art, l'ordonnancement de leurs savoirs selon le *tripode heuristique*. Ce serait créer une base de connaissances ouverte à tous et à toute critique pour amélioration. C'est l'intelligence Artificielle regroupant, **sans hypothèse préalable**, nos savoirs sur nos *systèmes complexes*, aux composants largement inconnus, essentiellement nos écosystèmes. Cela conduit à décrire ces derniers de façon non amputée du fonctionnement des sols. C'est induire l'Art d'observer ce fonctionnement notamment grâce à des sondes lombriciennes. Cet Art d'étudier la réalité compréhensible directement et transcrite par intelligence Artificielle des écosystèmes exclura les élucubrations omniprésentes et responsabilisera toutes les personnes concernées.

### Joël Boustié, phytochimiste

Joël Boustié est pharmacien mycologue et pharmacogyste, c'est-à-dire spécialisé dans l'étude des produits naturels d'intérêt thérapeutique. Professeur à la faculté de pharmacie de Rennes 1, il est responsable d'une équipe de recherche (PNSCM) appartenant à l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes (UMR CNRS) et dont le groupe « Produits Naturels » étudie plus particulièrement les lichens pour leurs métabolites bioactifs. Il héberge au sein de son laboratoire des herbiers de lichens, dont la collection Henry des Abbayes, et s'attache à mettre en valeur l'intérêt des approches naturalistes et le patrimoine scientifique.

Parmi ses publications, on citera : « Analysis of Lichen Metabolites, a Variety of Approaches », P. Le Pogam, G. Herbette et J. Boustié, in *Recent Advances in Lichenology - Modern Methods and Approaches in Lichenology Biomonitoring and Bioprospection*, Vol 1, (D K Upreti, P K. Divakar, V Shukla and R Bajpai Editors), chap.11, p 229-261, 2015, ainsi que « Importance des collections de Sciences naturelles pour la connaissance de la biodiversité », A. Canard, J-C. Beaucournu, J. Boustié et D. Bernard, in *La lettre de l'OCIM*, n°129, mai-juin 2010.

#### **« Pourquoi collectionner le vivant ? L'exemple des lichens »**

Les lichens sont une forme de vie symbiotique d'une grande diversité, présentant à la fois une grande fragilité et une résistance tout à fait exceptionnelle selon les facteurs environnementaux. Évolutifs, ils sont notre patrimoine autant que notre avenir. On montrera comment leur observation, leur étude et leur collection permettent de mieux comprendre le vivant, pour mieux le préserver, mais aussi pour mieux l'utiliser.

### Alain Canard, arachnologue

Alain Canard est professeur émérite à l'Université de Rennes 1. Il a été directeur de l'équipe de recherche Biodiversité et gestion des territoires et responsable de la commission de culture scientifique de l'Université de Rennes 1. Son travail de recherche porte sur l'écologie des araignées et plus particulièrement sur ce qu'indiquent leurs présences au sein des milieux. Il publiera prochainement *À la découverte des araignées* chez Dunod-Muséum.

#### **« Art ...aignées »**

La nature, comme l'art, se goûtent d'autant mieux que l'on y est initié. Les découvertes que l'on peut alors faire en préparent d'autres qui s'accumulent sans que ce processus ne trouve de fin. Les araignées ne sont pas les premiers êtres auxquels on pense lorsque l'on parle de nature et pourtant on peut découvrir avec elles un monde pour le moins insoupçonné.

### Monique Chemillier-Gendreau, juriste

Agrégée de Droit Public et de Science Politique, professeur émérite à l'Université Paris-Diderot, Monique Chemillier-Gendreau a participé à diverses procédures devant des tribunaux arbitraux et devant la Cour Internationale de Justice. Elle a travaillé sur d'autres différends internationaux, en particulier en Asie et comme consultante auprès de l'Unesco. Elle a notamment publié en 1995 *Humanité et souverainetés*, aux Éditions La Découverte, en 2002 *Droit international et démocratie mondiale : les raisons d'un échec*, aux Éditions Textuel, ainsi qu'en 2013 *De la guerre à la communauté universelle. Entre droit et politique*, aux Éditions Fayard.

### « Débordement »

L'art n'est pas une fonction sociale ou un bien rare à protéger par un statut de bien commun. Il ne saurait non plus être comparé à une racine qui se multiplie de manière binaire ce qui le limiterait (Deleuze). En revanche, introduire entre droit et art la question politique permet de les réunir sous l'exigence de liberté. Mais l'œuvre d'art est confondue aujourd'hui avec sa fonction d'exposition (Benjamin). D'où la place du droit (rôle des institutions, fiscalité, droit successoral, subventions, censure éventuelle). Le droit peut alors d'une certaine manière garantir la liberté (Exhibit B). Mais toujours la liberté déborde en exigeant de nouveaux droits. Et parallèlement, l'art n'a pas d'autre racine que le vide absolu (B. Newman « Peindre comme si la peinture n'avait jamais existé »), comme dans l'hypnose, comme avec la table rase de la Révolution. La tension entre l'extrême individuel et l'extrême universel permet d'entrevoir l'humanité comme peuple ou le cosmos comme art.

### Caroline Cieslik, artiste et chercheuse.

Caroline Cieslik est photographe et vidéaste, diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et du département Histoire et Critique des Arts de l'Université Rennes 2. Elle travaille sur le paysage en privilégiant une approche pluridisciplinaire. Elle prépare actuellement une thèse en esthétique sur les espaces intermédiaires et développe cette recherche au sein de l'Observatoire d'Écologie Urbaine des Prairies Saint-Martin de Rennes, en partenariat avec différents chercheurs. Dans un tel contexte de travail, création plastique et recherche scientifique se nourrissent mutuellement. Les formes résultantes de ce projet sont doubles : à la fois scientifiques (colloque, articles) et plastiques (expositions, édition d'artiste).

[...] *Le paysage est à l'œuvre dans ma démarche comme un dépôt de strates, résultante de la sédimentation continue des actions humaines et naturelles sur nos espaces de vie et perçu au travers de la culture et de la sensibilité d'un spectateur. [...] J'arpente un territoire donné jusqu'à définir un positionnement, à la fois physique et intellectuel, affirmer un point de vue sur un espace, cadrer [...]* »

### « Écologie urbaine et photographie : l'observatoire des Prairies »

Le site des Prairies Saint-Martin (Rennes) est actuellement en friche, dans l'attente d'un projet de parc naturel urbain. L'Institut Écologie et Environnement du CNRS a souhaité la mise en place d'un observatoire d'écologie urbaine sur cet espace riche en biodiversité. Au sein de celui-ci est mené depuis 2013, un observatoire photographique du paysage.

Dans un tel contexte de production, comment recherche scientifique et création plastique vont se tramer par confrontation de méthodes de recherche et de productions spécifiques, dans un même travail d'observation et de captation des formes et des couleurs du vivant ?

### Vincent Demeusoy, jardinier-paysagiste

Après des études de commerce et une première expérience dans le domaine du spectacle vivant, Vincent Demeusoy est successivement en charge des galeries Jean Fournier et Karsten Greve à Paris. En 2008, après avoir passé un Master 2 de Droit et Administration des Établissements Culturels à Bordeaux, il s'installe à Marseille, où il est d'abord chargé de mission pour l'association d'art contemporain Red District puis administrateur du FRAC Provence Alpes Côte d'Azur. En 2014, dans le cadre d'une reconversion professionnelle, il passe un Brevet Professionnel Agricole Travaux Aménagements Paysagers. 2015 verra la constitution de Garden Party, son entreprise de création et d'entretien de jardins, avec un fort intérêt pour la permaculture.

### « Faire le pont (de l'art contemporain au jardin) »

Conserver et collectionner, deux préoccupations parallèles qui ont traversé le monde de l'art et de la botanique au fil du temps... Des premiers mécènes, collectionneurs d'œuvres et de plantes, aux récentes fondations d'art contemporain ou de conservation de semences, en passant par la spéculation financière, quelques résonances autour de la culture dans toutes les acceptions du terme.

### **Stéphane Dorin, sociologue**

Docteur de l'EHESS en sociologie et agrégé de sciences économiques et sociales, Stéphane Dorin est professeur à l'Université de Limoges, co-directeur du laboratoire Gresco (Groupe de Recherches et d'Études Sociologiques du Centre Ouest, Université de Limoges/Université de Poitiers) et chercheur associé au CESSP (Centre Européen de Sociologie et de Science Politique). Ses travaux relèvent de la sociologie des pratiques culturelles, avec notamment une enquête sur les publics de l'Ensemble intercontemporain et de la musique savante en France. Il s'est également intéressé aux musiques populaires, avec un terrain sur la circulation du jazz et du rock en Inde et une recherche sur la Factory d'Andy Warhol et le Velvet Underground. Il a organisé un colloque en 2008 sur la sociologie du rock, en partenariat avec le Palais de Tokyo à l'occasion d'une exposition consacrée à l'artiste britannique Jeremy Deller, *D'une révolution à l'autre*. Ses recherches actuelles portent sur la recomposition des échelles de légitimité culturelle à l'ère du numérique et des formes de consommation de la culture savante.

#### **« Milieu social et diversité : de la monoculture à l'omnivorisme et retour »**

La sociologie de l'art et de la culture a montré que l'évolution de nos modes de vie au cours des dernières décennies a entraîné un effritement du lien entre appartenance sociale et pratiques culturelles, ces dernières devant être comprises comme consommations mais aussi comme productions artistiques amateurs. D'un exclusivisme snob, les classes moyennes et supérieures seraient passées à un omnivorisme culturel de bon aloi, piochant dans les ressources de la culture populaire comme de la culture savante. Les classes populaires auraient, pour leur part, étendu le registre de leur participation artistique de la culture ouvrière et paysanne localement délimitée par un milieu à une culture populaire globalisée et ouverte à la diversité des cultures du monde.

Ce récit de l'ouverture à la diversité par l'éloignement du milieu social d'appartenance s'incarne dans le concept d'omnivorisme culturel, forgé par le sociologue américain Richard A. Peterson dans les années 1990.

Dans cette contribution, j'aimerais discuter des présupposés de cette notion quant à l'idée de diversité et à celle de cosmopolitisme, de l'évolution récente des pratiques culturelles et de l'impact de la globalisation et de l'industrialisation culturelle sur les modes de vie et les représentations.

### **Yannick Miloux, directeur du FRAC Limousin**

Historien de l'art, Yannick Miloux est directeur du FRAC Limousin depuis 2000. Auparavant il a fondé et dirigé La Criée centre d'art contemporain de Rennes (1986-1996) et co-dirigé l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne (1996-2000). Il a notamment été commissaire des expositions d'Erik Dietman (1986), François Morellet (1989), Alain Séchas (1991 et 2006), Rolf Julius (2003) et Bethan Huws (2013).

#### **« La collection du FRAC Limousin : un état d'esprit »**

Comment se construit une collection d'art contemporain publique ? Quelle est la vie des œuvres qui la constituent ? Comment cette collection nourrit-elle la création ? Au travers de la présentation de quelques expositions emblématiques de la collection du FRAC Limousin, seront proposées différentes façon de regarder, d'interroger, de défricher ce qu'est une collection en mouvement d'art vivant.

### **Julie Morel, artiste, professeure à l'EESAB - site de Lorient**

La pratique de Julie Morel est alimentée par une volonté d'interroger les relations quotidiennes qu'entretient l'homme avec la technologie, notamment au travers du langage. Ses propositions plastiques et graphiques, souvent liées à l'histoire de l'art conceptuel, sont dirigées vers la textualité : le texte en tant qu'il est écrit. Elle se penche et explore ainsi diverses formes et champs de l'écriture : la littérature, la traduction, le code informatique, le commentaire et le métalangage, la partition. Elle développe actuellement un projet autour des *Neutral Grounds* de la Nouvelle Orléans, terre-pleins centraux qui séparent les rues en deux dans le sens de la longueur et signalent les limites des différents quartiers juxtaposés. Depuis 1998, elle est co-auteur du site incident.net et membre du collectif Le sans titre.

### « Neutral Grounds, terrains neutres ? »

Spécifiques à Nouvelle Orléans, les *Neutral Grounds* sont des espaces verts historiques séparant les différents quartiers de la ville. Cette intervention présentera le projet d'installation réalisé sur l'un d'entre eux, les conditions d'émergence de la création dans cette ville aux habitudes culturelles radialement différentes des nôtres, et plus largement la question de l'art dans des environnements qui ne lui sont pas dédiés.

### Catherine Rannou, artiste et architecte

Catherine Rannou enseigne le projet d'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine et intervient régulièrement en écoles d'art. Elle s'attache aux questions de colonisation de territoires par les constructions humaines et plus particulièrement par les scientifiques et leurs logistiques (Art aux pôles, Villa Médicis Hors les Murs). À la façon de prélèvements effectués dans les environnements traversés par les scientifiques qu'elle accompagne en mission, elle réalise des œuvres en ligne au fil du parcours, sous forme de plateformes contributives multi-media (*32Ko*, *Igloolik*, *là où il y a des maisons*, *Sentiment océanique*).

En tant qu'architecte elle se consacre à des projets d'économie faible en ré-envisageant le rôle de l'architecte et son rapport à l'auto-construction, au lâcher prise, au rapport habitant/architecte/auteur/constructeur. Elle a créé une agence virtuelle d'architecture « l'agence internationale » avec la contribution d'une dizaine d'architectes, autour de ces problématiques (*Le Grand Livre du Wood, écogénèse*, Éditions Ultra, 2014). Elle réalise actuellement un film autour du « terrain » de recherche de l'ethnologue Michelle Salmona, qui s'est consacrée durant plus de 50 ans au monde paysan.

### « Le Projet face à la Norme »

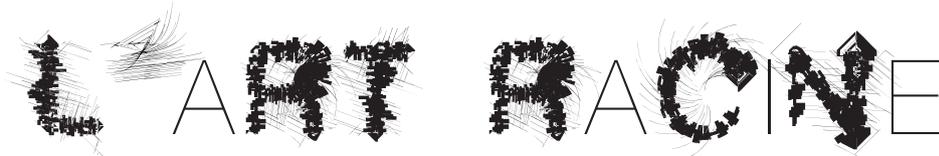
À travers l'œuvre contributive « L'Agence Internationale », qui est une agence d'architecture virtuelle revendiquant des projets existants, sans auteurs connus, sans normes apparentes, Catherine Rannou questionne l'intervention de l'artiste et/ou de l'architecte dans l'espace public réglementé. Quels espaces de recherche et de création peuvent exister pour l'artiste entre les projets « aux normes » et contraints de l'architecte et ceux plus libres de l'auto-constructeur ? Quelles actions le couple commanditaire/concepteur peut-il jouer en amont d'un projet ? Peuvent-ils contourner des réglementations afin de proposer de nouveaux usages de l'espace ?

### Vincent Romagny, critique d'art et commissaire d'exposition

Entre autres expositions, Vincent Romagny est l'auteur des cycles d'expositions *Aires de jeux* (au centre d'art Le Quartier à Quimper et au Micro-Onde de Vélizy-Villacoublay en 2010, accompagné de la publication *Anthologie, Aires de jeux d'artistes*) et *Doppelgänger* de 2012 à 2014 au CEAAC de Strasbourg (double LP *Doppeldoppelgänger* à paraître printemps 2015 chez Shelter-Press). Il est également éditeur indépendant (estampes sous l'enseigne VREprints, entrées dans les collections du MoMA et du Fnac et publication *Sources* en 2012 chez Immixion Books). Sous la direction de Jean-Philippe Antoine, il prépare une thèse en esthétique intitulée *Épistémologie des aires de jeux*. Il est lauréat de la Villa Kuyoyama (Kyoto, Japon) en 2015, où il séjourna de mai à octobre.

### « Entre biologie et esthétique : l'aire de jeux »

Comment et pourquoi les aires de jeux ont-elles un « air de famille » avec les œuvres d'art ? Si la réponse à la première question incombe à l'historien de l'art ou au commissaire d'exposition, la réponse à la seconde question relève de l'épistémologie entendue comme analyse des théories scientifiques dans leur dimension historique. On essaiera de montrer comment différentes acceptions de la notion de milieu (avec son corollaire, le vivant) permet alors de comprendre le passage de l'aire de jeux comme dispositif biologique à celui de forme esthétique. Peut-être se donnera-t-on alors les moyens d'en comprendre l'acception la plus récente, biopolitique.



## Journées d'études d'artiste

### Biographies des modérateurs :

#### Yves Chaudouët, artiste

Artiste jardinier, Yves Chaudouët est capable de donner à un même sujet des formes multiples et de faire subir à un même objet de nombreuses transformations. Dans un mouvement réflexif, il fait du processus de création la matière tangible de ses œuvres, que celles-ci soient littéraires, picturales ou spectaculaires.

Yves Chaudouët est l'artiste associé à la saison 2014-2015 *Battre la Campagne* de La Criée centre d'art contemporain. Il vient de publier *Essai la Peinture* aux Éditions Actes Sud.

#### Sophie Kaplan, commissaire d'exposition, directrice de La Criée centre d'art contemporain

Après des études en Histoire de l'Art et en Lettres Modernes et une première expérience à la Galerie Nationale du Jeu de Paume, elle est chargée puis responsable des expositions à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Parallèlement elle mène des projets en Grande-Bretagne et en Allemagne. Entre 2007 et 2012, elle dirige le Centre Rhénan d'Art Contemporain d'Altkirch. Elle s'intéresse notamment à la relation de l'art à son lieu d'exposition, à la transversalité entre les différents champs de la création ainsi qu'aux questions de perception, d'expériences et d'approche sensible de l'art. Elle dirige La Criée centre d'art contemporain depuis septembre 2012.

#### Astrid Verspieren, paysagiste

La paysagiste Astrid Verspieren a participé à de nombreux projets autour de la question du paysage en se nourrissant des liens qu'elle a tissés dans les domaines de l'art contemporain et du jardin historique. Sa démarche en perpétuelle remise en question l'a amenée à enseigner, à accompagner des processus créatifs divers, et à s'interroger sur les mutations de l'agriculture imposées par une vision raisonnable, respectueuse, une sensibilité sincère à l'écologie. Parmi ses réalisations on peut mentionner : un jardin botanique temporaire au côté de Mark Brown dans le port de Dieppe (Biennale 2007, *Le temps d'une marée*), une promenade dans le sous-bois de Courances (Château de Courances, 2007), un jardin dans les hortillonnages d'Amiens, *l'île Perdu(e)* (2012), la *Forêt-jardin* du domaine départemental de Chamarande (2014), le *Potager-jardin* de l'Abbaye de Royaumont (2014). Actuellement, avec Philippe Simonnet, elle travaille sur le plan-guide de gestion du parc classé de la Maison nationale des artistes à Nogent-sur-Marne ainsi que sur le projet d'un système agricole durable sur un terrain de 50 hectares dans le village de Ségur en Corrèze.

#### Christophe Viart, artiste et professeur

Christophe Viart enseigne à l'Université Paris 1 et à l'EESAB-site de Rennes. Ses recherches s'appuient sur l'articulation de l'analyse théorique et de la pratique dans l'expérience artistique. Elles s'intéressent notamment aux notions de fiction et de dialogisme. Reposant sur une pratique d'appropriation et de détournement, son activité artistique vise à considérer l'espace de l'œuvre comme un agencement ouvert à la pluralité des interprétations.

NOTES

# L'ART RACINE

## Journées d'études d'artiste

---

### Suzanne Husky

*Dernières Bouchées sauvages* est un inventaire filmé sur certaines pratiques alimentaires disparues de la vallée d'Oust, vallée des montreurs d'ours dans les villages d'Aulus, Ercé et Seix. Les anciennes bergères et braconniers racontent les recettes et les chasses qu'ils ont connu, et qui sont parfois aussi exotiques que si elles venaient de contrées lointaines. On en vient à parler du marché de la sauvagine (marché de la fourrure) et de la transformation du paysage avec la disparition de l'agriculture montagnarde millénaire, au profit d'une agriculture industrielle de vallée plus rentable. Cet inventaire a été réalisé en partenariat avec le musée du Cousersans, et la résidence d'artiste Casadoro en Ariège.

Formée en art et paysagisme, les pièces de Suzanne Husky pensent les liens entre les hommes et la nature, et l'histoire du paysage. À la recherche des moments d'équilibre contemporain ou historique, ses réalisations prennent des formes changeantes qui vont de la création de jardins, à la céramique, aux documentaires. Ses pièces engagent des rencontres et des collaborations avec des historiens, habitants et artisans. Diplômée de l'école des Beaux-arts de Bordeaux et franco-nord américaine, Suzanne Husky vit et travaille en France et à San Francisco.

**Mercredi 14 janvier 2015**

**17h : Projection du film « Dernières bouchées sauvages » de Susanne Husky (durée : 23min)**

---

**En parallèle de ces journées d'études, La Criée présente l'exposition collective « a l l e r dehors » jusqu'au 15 février 2015.**

**Commissariat Yves Chaudouët & Sophie Kaplan**

**Antoine Boutet, Mark Brown, Cécile de Cassagnac, Paul Cox, Catherine Rannou, Hannah Rickards, Olivier Roller + Richard & Cherry Kearton / Colin Sackett ed.**

**A l l e r dehors :** sortir des sentiers battus, aller voir ce qui vit et remue à la marge, rendre compte de la diversité du monde naturel alentour, de ses perceptions et de ses représentations.

C'est ainsi qu'Yves Chaudouët a imaginé avec Sophie Kaplan cette exposition collective qui a pour sujet la campagne, une campagne regardée et parcourue par l'homme, de son point de vue. Une campagne que l'on bat, au propre comme au figuré.

**Mercredi 14 janvier 2015**

**18h30-19h15 : visite de l'exposition « a l l e r dehors » à La Criée centre d'art contemporain**

**Par Yves Chaudouët et Sophie Kaplan**

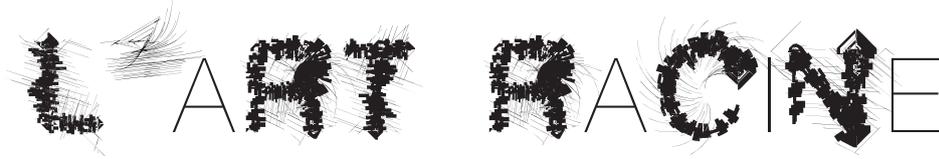
La Criée centre d'art contemporain

Place Honoré Commeurec, 35000 Rennes - Accès métro République



---

**Les journées d'études « L'Art racine » bénéficient du partenariat du service culturel de l'Université de Rennes 1, ainsi que de ceux de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne et de l'Écomusée du Pays de Rennes.**



## Journées d'études d'artiste

### Informations pratiques :

#### Le Diapason, Université de Rennes 1

Campus de Beaulieu  
263 av du Général Leclerc  
35000 Rennes

Accès pratique avenue du Pr. Charles Foulon

Bus : arrêt Vitré Foulon ou Vitré Danton : lignes 3, 31 et 64 / arrêt Beaulieu Tounebride : lignes C4, 6, 67, 40ex et 41ex / Station Vélo Star

#### Restauration à proximité

Sur place  
le Café du Diapason

Le Relais de Tournebride  
134 Avenue Général Leclerc  
35700 Rennes  
02 99 36 27 09

Pizzeria Da Theo  
240 Rue de Fougères  
35700 Rennes  
02 99 36 12 51

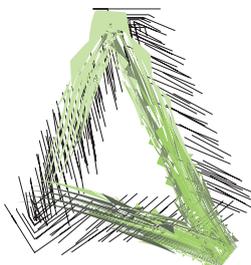
Secret des anges  
71 Boulevard de Strasbourg  
35000 Rennes  
02 99 63 89 21

Restaurant Le Beaulieu  
Rue de Rennes  
35510 Cesson-Sévigné  
02 23 45 63 63

Ahdagio  
2 Rue des Cours de Coesmes  
35510 Cesson-Sévigné  
02 99 52 06 20

Au Bureau des Saveurs  
74 Rue de Rennes  
35510 Cesson-Sévigné  
02 99 83 04 42

La Hublais  
28 Rue de Rennes  
35510 Cesson-Sévigné  
02 99 83 11 06



La Criée est un établissement culturel de la Ville de Rennes  
La Criée reçoit le soutien de la DRAC Bretagne, Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Bretagne et du département d'Ille et Vilaine